

CLAUSEN

Cité de la Bière

C'est à Clausen, plus qu'ailleurs, que nous retrouvons le berceau de l'industrie de fabrication de la bière luxembourgeoise.

La Brasserie de l'Abbaye de Münster

Le lieu le plus important du point de vue de l'histoire de la bière à Clausen est sans conteste l'Abbaye de Münster, fondée en 1083. L'abbé n'était pas seulement actif sur les plans religieux et spirituel, mais il était aussi détenteur d'une seigneurie, ami ou conseiller des comtes, et même... brasseur. Chose certaine, l'Abbaye de Münster disposait de la première brasserie à emplacement fixe. Une liste des propriétaires du Vieux Münster de 1511 la situa „près du canal, derrière l'abattoir”, dans l'enceinte actuelle des Brasseries Réunies de Luxembourg Mousel et Clausen.

Jusqu'au 17^e siècle, au Luxembourg, les brasseurs ne furent que journaliers. Ils allaient de maison en maison, armés de leurs

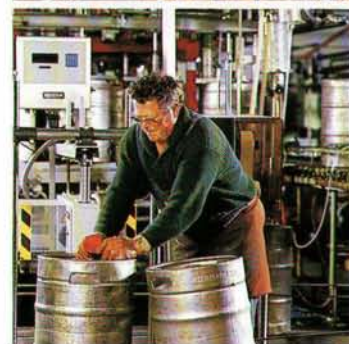
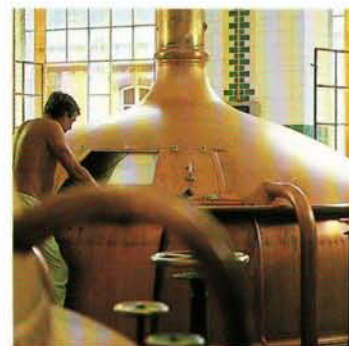
brassins. Le meilleur brasseur vendait le plus de bière – la production annuelle d'un artisan brasseur variait de 13 à 1.000 hectolitres –, et il s'estimait heureux si sur 10 brassins il en réussissait 7.

Revenons à la Brasserie de Münster.

En parcourant l'histoire de cet illustre monastère, nous découvrons, vers 1300, l'origine des premières bières brassées au Luxembourg. Dans leurs terres labourables, les moines de Münster récoltaient les céréales, bien plus tard également le houblon, nécessaires aux brassages; et les meules de nombreux moulins à proximité de leur brasserie servaient à la mouture des grains qui entraient dans les brassins. On brassait jusqu'à 10 fois par an.

D'année en année, la bière s'améliorait, car on expérimentait sans cesse dans les laboratoires abbaciaux.

Une si paisible existence ne pouvait échapper à toutes les vicissitudes de l'histoire. Le couvent fut détruit et démoli. Ne res-



taient que les bâtiments près de la rivière, les moulins et la brasserie; et on continuait à brasser la bière. Le droit de moudre et de brasser était passé entre les mains de privés.

Le 17 décembre 1825, les époux Michel Mousel-Mousel devinrent propriétaires de la brasserie. Michel Mousel légua sa brasserie à son fils Jacques.

La brasserie, à cette époque connue sous le nom de „Brasserie Française et à Vapeur Mousel-Trierweiler”, fut exploitée après la mort de Jacques Mousel par son fils aîné Emile (ancien bourgmestre de la Ville de Luxembourg).

En 1885, Albert Mousel, également brasseur à Clausen, fusionna avec son frère Emile pour réintégrer la brasserie paternelle. Ainsi naquit la „Brasserie Mousel Frères”.

Après la mort d'Albert, la brasserie changea à nouveau de raison sociale pour s'appeler „Brasserie Emile Mousel & Cie, société en commandite”, nom qu'elle gardait jusqu'en 1911 pour devenir la société anonyme „Brasserie de Luxembourg”.

Celle-ci reprendra successivement en 1914 la Brasserie Funck-Nouveau au Pfaffenthal, en 1951 la Brasserie d'Eich („Wölle Man”), en 1956 la Brasserie Gruber à Wiltz et finalement en 1969 la Brasserie d'Esch (Buchholtz), avant de fusionner en 1971 par absorption avec la Brasserie de Clausen. Cette fusion lui donna la dénomination de „Brasseries Réunies de Luxembourg Mousel et Clausen - société anonyme”.

La Brasserie Seigneuriale de Mansfeld

En 1545, le comte Pierre-Ernest de Mansfeld fut nommé gouverneur du Duché de Luxembourg. Pour construire son château, il fit déblayer les rochers, égaliser les terrains, canaliser et détourner l'Alzette. Son palais avec sa brasserie furent coûteux. Dès 1643, la détérioration menace l'édifice prestigieux. Le temps ne réussit pourtant pas à détruire tout: la brasserie restait debout. Le bâtiment fut occupé par l'Ordre teutonique jusqu'à la Révolution française.

En 1757, la brasserie fut prise en bail par Hubert Thyès.

Les biens de l'Ordre teutonique, devenus biens de l'Etat, furent mis en vente le 1^{er} messidor de l'an VI (19 juin 1798). Henri Thyès acquit la brasserie pour 1.400.500 francs, sans réussir à payer cette somme. L'Etat remit la brasserie en vente, et cette fois-ci elle fut acquise par Michel Thyès, fils d'Henri, pour la somme de 303.000 francs.

Le fils de Michel Thyès succéda à son père et prit comme épouse Odile Erdmer. Cette dernière, très jeune veuve, épousa en secondes noces, le 21 novembre 1850, Philippe Funck, brasseur de métier, fils du brasseur Henri Funck-Linden de Stadtgrund. A eux deux, ils créèrent la „Brasserie Funck-Erdmer”. Un deuxième Philippe, fils du premier, leur succéda. A sa mort, sa soeur Anna prit l'affaire familiale en mains. Ainsi naquit la société en commandite simple „Brasserie Funck-Erdmer, Anna Funck et Cie”.

Ce fut le 25 août 1920 que la susdite société changea de nom, pour prendre la dénomination de „Brasserie de Clausen, société anonyme”.

C'est en 1971 qu'eut lieu la fusion avec la société anonyme Brasserie de Luxembourg.

Pour arrondir l'énumération des brasseries du faubourg de Clausen – la Cité de la Bière par excellence –, il y a lieu de citer les noms et de situer les emplacements de quelques brasseries disparues depuis.

La Brasserie du Parc

Dans l'enclos du parc de l'ancien Château de Mansfeld, à l'actuel emplacement de la rue de la Malterie (derrière l'église), il existait jadis – avant son remplacement par une malterie – une troisième brasserie.

Déjà connue en 1656, elle était exploitée par Dominique Feller. Plus tard, au début du 19^e siècle, elle appartenait à la famille Duchamps. En 1824, Nicolas Funck, fils du brasseur Henri Funck-Linden de Stadtgrund, reprit l'exploitation de la Brasserie du Parc. Son frère Pierre Funck-Duchamps lui succéda. A sa retraite, il loua la brasserie à Albert Mousel-Knebgen, frère d'Emile Mousel. En 1885, Albert Mousel abandonna la Brasserie du Parc pour fusionner avec son frère Emile.

Brasserie „Au Jardin de Scheitler”

En 1836, nous repérons, sur les anciennes listes des habitants de Clausen, un autre brasseur établi, Monsieur Zimmer-Wurth. Il



fut installé au lieu dit „Scheitler's Garten” et y exerça le métier jusqu'en 1840, date à laquelle la brasserie ferma ses portes.

Brasserie Loosé

En dernier lieu, il faut signaler une petite brasserie la „Brasserie Loosé”, établie au fond de la cour donnant sur le vieux pont de Clausen, à l'endroit des actuels garages de Brasseries Réunies de Luxembourg Mousel et Clausen, derrière le Café „Mala-

koff”. Cette brasserie n'eut, à son tour, qu'une vie éphémère.

Citons encore un nom sorti de la liste des citoyens de Clausen de 1556, pour nous rappeler le nom du seul brasseur ambulancier du faubourg: „Ferdinand Ranson a maison, jardin et brassin, mais tout est engagé et doit plus qu'il n'a; ne tient résidence fixe, est tantôt de çà, tantôt de là”.

Robert Bassing

L'ancienne „Brasserie de Clausen” dont les bâtiments furent démolis en 1985

